

Exposition Camille Claudel : un sculpteur qui était une femme

Autor(en): **Chaponnière, Martine / Claudel, Camille**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPOSITION CAMILLE CLAUDEL UN SCULPTEUR QUI ETAIT UNE FEMME

L'exposition consacrée à Camille Claudel dure jusqu'au 9 juin, au Musée Rodin à Paris. C'est dire qu'il reste encore un bon mois pour organiser un petit voyage en pays français, avec un prétexte en or, ou, plutôt, en bronze.

Les quelque 70 pièces exposées de Camille Claudel ont forcé un regain d'intérêt pour ce grand sculpteur du tournant du siècle, dont la vie autant que l'œuvre passionnent aujourd'hui les foules. L'une et l'autre sont intimement liées, traversées par la passion créatrice et destructrice, forgées tout à la fois dans l'inspiration de l'amour et dans sa négation. Au centre de cette tourmente, Rodin. Rodin qui fut son maître, son amant et, enfin, sa haine.

La vie de Camille Claudel peut être grossièrement découpée en 3 tranches. L'enfance (1864-1882), en famille, où se

manifestent déjà ses talents de sculpteur (un très beau buste en bronze de son frère Paul, réalisé à l'âge de 17 ans, ouvre l'exposition). La deuxième période marque l'apogée de la vie d'artiste de Camille Claudel (1883-1913). Pendant ces trente années, elle sculptera ses chefs d'œuvre, travaillant d'arrache-pied dans les plus grandes difficultés matérielles et sentimentales. La troisième phase de sa vie, trente ans, à nouveau, est la tragique histoire de son internement en hôpital psychiatrique (1913-1943), où elle mourra. De cette dernière période, on sait peu de choses, sinon qu'elle y fut malheureuse — elle fut internée sur ordre d'un membre de sa famille contre son gré — et que les

conditions de vie de l'asile étaient déplorable.

Jusqu'à ce jour, le destin hors du commun de Camille Claudel a plus retenu l'attention que son œuvre. Et pourtant, comme le dit si bien Anne Delbée*, « ce qu'il y avait de plus remarquable, ce n'était pas qu'elle fut la sœur de Paul, l'amante d'Auguste Rodin, qu'elle fut belle, et « folle ». Non, ce qui pointait là, ce qui me retenait de fermer le livre (« L'œil écoute », de Claudel), c'était cela : elle était SCULPTEUR. »

Et c'est bien au sculpteur que le Musée Rodin rend hommage, mais un sculpteur dont il se trouvait qu'il était une femme. A l'époque, ce n'était pas un handicap, c'était une tare. Qu'elles soient en bron-



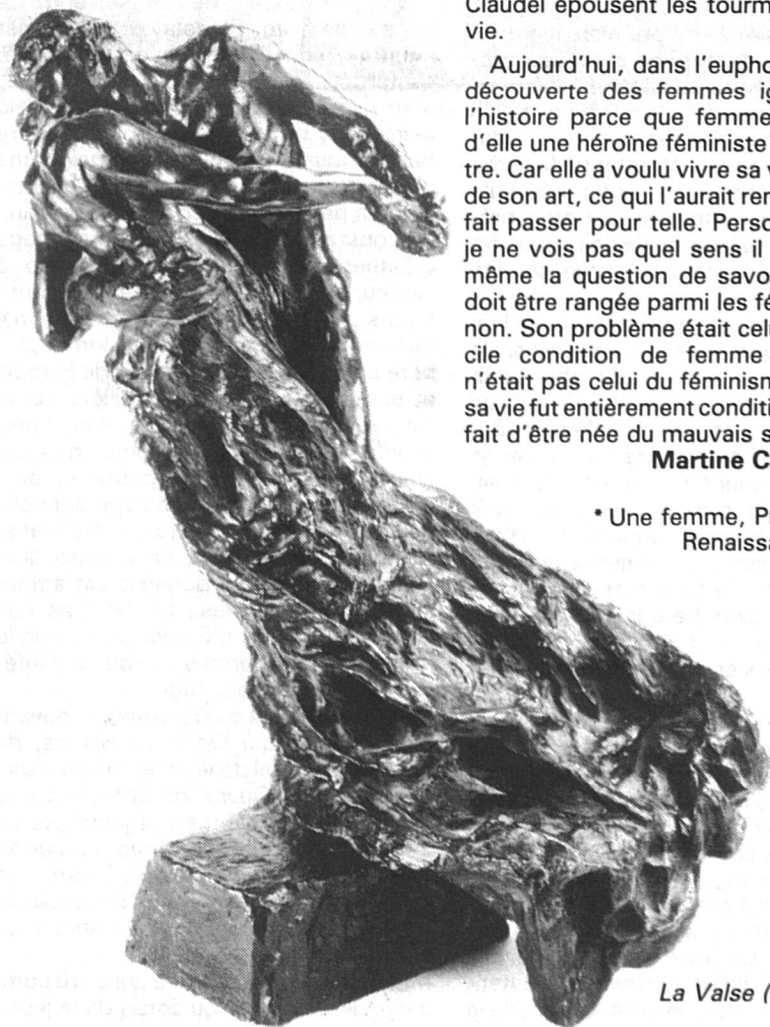
Camille Claudel servit de modèle à ce marbre de Rodin : « La Pensée ».

ze, en plâtre, en marbre (la matière préférée de l'artiste, hélas! trop chère pour ses maigres moyens financiers) ou encore en onyx, toutes les œuvres de Camille Claudel épousent les tourmentes de sa vie.

Aujourd'hui, dans l'euphorie de la redécouverte des femmes ignorées par l'histoire parce que femmes, on a fait d'elle une héroïne féministe avant la lettre. Car elle a voulu vivre sa vie en vivant de son art, ce qui l'aurait rendue folle ou fait passer pour telle. Personnellement, je ne vois pas quel sens il y a à poser même la question de savoir si Camille doit être rangée parmi les féministes ou non. Son problème était celui de la difficile condition de femme artiste, ce n'était pas celui du féminisme, même si sa vie fut entièrement conditionnée par le fait d'être née du mauvais sexe.

Martine Chaponnière

* Une femme, Presses de la Renaissance, 1982.



La Valse (1893-1894)
bronze

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

9
82

J.A. 1260 Nyon
Mai 1984 N° 5
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge